

da

DOSSIER La ville est-elle encore publique ?

PARCOURS

Leibar & Seigneurin

RÉALISATIONS

Coop Himmelb(l)au

Bouchain et Julienne

Daquin et Ferrière

Seyler

Dubus



RCR

L'agence espagnole refuse de répondre à la question posée en présentant une contre-proposition. Le plan d'Arep, qui poursuit la continuité de la trame urbaine classique jusqu'aux voies ferrées, est abandonné au profit d'une coulée verte accompagnant plus organiquement le tracé des voies ferrées. Ce dispositif renverrait, selon les architectes, à la création du cours Léopold et au parc de la Pépinière effectivement établis à l'emplacement des fortifications de la ville ancienne (mais rigoureusement inscrits dans l'organisation orthogonale de la ville de Charles III). Soulignant, sans doute à juste titre, la disproportion entre le programme et le bâtiment existant, les trois architectes refusent d'intervenir en construisant une extension qui viendrait briser la relation fusionnelle que ce dernier entretient avec le faisceau des voies ferrées. Ainsi débarrassés des contraintes urbaines comme de la question épineuse de la réhabilitation du bâtiment industriel, ils peuvent s'adonner sans entraves aux délices d'une architecture orthogonale et sans concession. Pour maintenir leur coulée verte, ils proposent trois parallélépipèdes supposés fonctionner comme un filtre. Celui du centre contient l'accueil et l'administration ; le deuxième, côté ville, les salles d'exposition ; le dernier, face aux voies, les auditoriums qui forment un continuum flottant au-dessus des foyers. Ces boîtes sont recouvertes de différentes textures variant du lisse au rugueux, du transparent à l'opaque, du verre au marbre, et composent un dispositif massif et visiblement hors échelle. ■

